

Le plein de rebondissements

Les aéroliers de **Fribourg Challenge** ont terminé à la sixième place de la Gordon Bennett. A Fribourg, une quinzaine de personnes étaient à pied d'œuvre pour développer les meilleurs plans de vol possibles.

SOPHIE WOELGEN

GORDON BENNETT. Les aéroliers de *Fribourg Challenge*, le Glânois Laurent Sciboz et le Gruérien Nicolas Tièche ont terminé 6^{es} de la compétition internationale de ballons à gaz. Lancée en 1906, la Gordon Bennett s'est déroulée dans des conditions météorologiques instables cette année. Les vents changeants et imprévisibles ont rendu cette édition mouvementée.

Encore situé en 17^e position samedi en milieu d'après-midi, le ballon des aéroliers fribourgeois s'est hissé à la deuxième place dimanche à l'aube. Ils ont alors décidé d'atterrir, car les vents les ramenaient en direction de la Suisse et que le but était de réaliser la plus grande distance à vol d'oiseau au départ de Berne. Les quatre ballons encore en l'air ont alors dépassé Laurent Sciboz et Nicolas Tièche qui ont terminé à la sixième place, à 696 km de Berne.

Communiquer rapidement

Au poste de commandement fribourgeois (PC course), situé à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR), une quinzaine de personnes s'affairent en ce samedi après-midi. Prévisions météorologiques, analyse de données collectées par les capteurs installés sur la nacelle, simulations de trajectoire, contrôle de la circulation aérienne, l'équipe pluridisciplinaire s'active en prévision de la communication avec Nicolas Tièche et Laurent Sciboz.

Au lendemain du départ, qui a eu lieu vendredi en fin de journée à Berne, les conditions météorologiques incertaines obligent l'équipe à revoir le plan de vol. Initialement, ils avaient prévu de rester au-dessus de la Suisse le temps de trouver les vents qui les amèneraient au nord-est. «Mais on avait deux heures d'avance sur le vent. Et là, on est à 180 degrés de l'idée initiale. Il faut donc retrouver une stratégie et la communiquer très rapidement», explique Nicolas Schroeter, coordinateur du PC course et professeur en télécommunications à la HEIA-FR.



L'équipe de scientifiques communique les différentes possibilités de course aux aéroliers en présence de la famille de Laurent Sciboz. CHLOÉ LAMBERT

L'importance du mental

La séance de briefing par téléphone avec les pilotes de *Fribourg Challenge* permet de leur expliquer la situation, de leur proposer des plans de course et de décider de la suite avec eux. Prendront-ils le risque de passer au-dessus de l'océan Atlantique? Décideront-ils de monter à 5500 mètres? Les questions ne sont pas seulement techniques.

Finalement la décision est prise, ils vont monter pour attraper des vents qui soufflent à 50-60 km/h en altitude.

«Lors de chaque contact, l'équipe doit également être attentive au mental des aéroliers. Ils ne diront pas s'ils ne vont pas bien, car ils ont leur objectif dans la tête. Ils veulent gagner», raconte Nicolas Schroeter. Et dans une nacelle d'un mètre carré, munis de masques à oxygène à partir de 4000-4500 mètres, avec des tem-

pératures négatives, les aéroliers ne vivent pas une course de tout repos. Mais quelques aménagements techniques existent, notamment une petite porte dans les bords de la nacelle qui permet aux aéroliers d'allonger les jambes. Ils dorment ainsi à tour de rôle.

Les familles assistent parfois aux séances de briefing. Pour le directeur du PC course, «elles sont présentes, car elles sont intéressées par l'état de la course. Mais les parents sont également souvent inquiets et cela les rassure d'être ici.»

Vents capricieux

Côté résultats, les ballons à gaz *USA-2* et *POL-1*, situés à la deuxième et à la quatrième place, se sont posés en Italie dans la nuit de dimanche à lundi. *POL-2* a quant à lui atterri au nord-est de la Pologne et occupe la

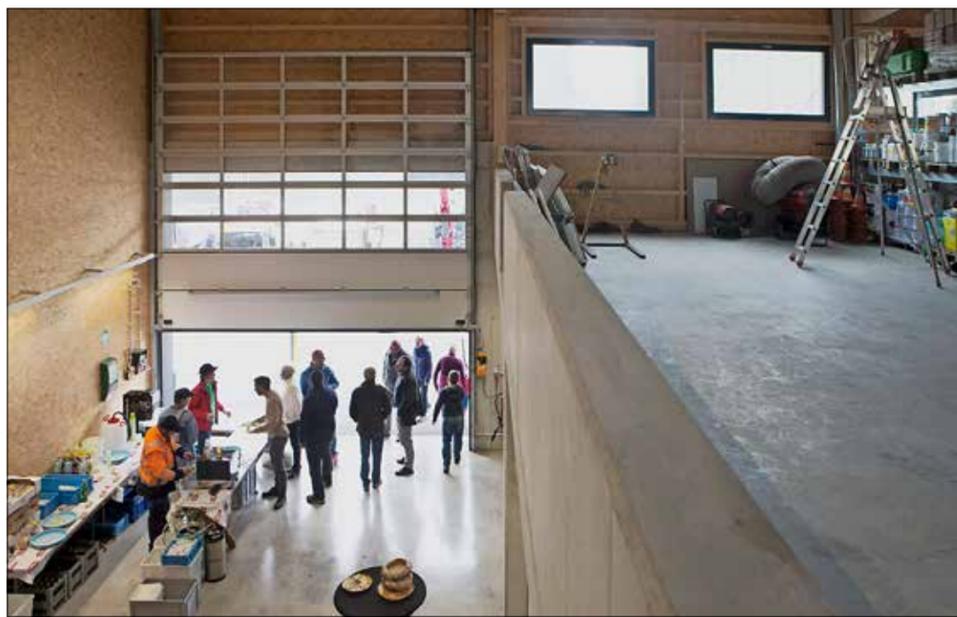
première place du podium. Les raisons pour stopper dépendent des vents ainsi que des réserves en sable et en hydrogène. De plus, certains pilotes n'aiment pas se poser la nuit, l'atterrissage doit donc être anticipé. Celui-ci n'est en effet jamais sans risque. Un des aéroliers japonais s'est fracturé la clavicle.

Lundi, la dernière nacelle en l'air était *GER-1* pilotée par Matthias Zenge et Benjamin Eimers. Après être partis en direction sud comme la majorité des 20 autres ballons, ils ont réalisé une boucle au-dessus de la France avant de prendre la direction nord-est et de suivre les traces de *POL-2*. Ils ont atterri dans le courant de l'après-midi, à la troisième place.

«*POL-2* a adopté notre stratégie initiale. Celle de tranquillement rester sur la Suisse avant de prendre les vents au départ au nord-est», analyse

Nicolas Schroeter. Mais pour lui, il n'y a pas de raison d'être déçu du score: «L'atterrissage s'est parfaitement bien passé et puis c'est le défi de la météo. Mais on peut apprendre des choses de cette course, comme prendre le temps. On doit apprendre à chercher des alternatives supplémentaires. Le terrain de jeu de la Gordon Bennett est assez petit (la mer est rapidement atteinte), mais on a assez de ressources de sable et de gaz pour prendre le temps et trouver la bonne alternative.»

La HEIA-FR est partenaire de *Fribourg Challenge* depuis trois ans. Pourtant, à voir l'investissement des différents professeurs et étudiants, à observer la complicité de toute l'équipe malgré le manque de sommeil: la motivation semble intacte. «C'est un championnat du monde, tout le monde est là pour gagner!» ■



CHLOÉ LAMBERT

Romont a inauguré sa nouvelle voirie

Quelque 500 curieux se sont déplacés vers le nouvel édifice de l'édilité de Romont samedi lors de son inauguration officielle, en présence du syndic Dominique Butty, du préfet de la Glâne Willy Schorderet et du conseiller d'Etat Jean-François Steiert. «Le service de la voirie a exposé son parc de machines et a également présenté ses activités sur des panneaux informatifs», indique Damien Sudan, ingénieur de ville. Les locaux abrités sous une immense charpente en bois sont répartis sur trois étages pour un volume de 9000 m³. Au quotidien, les onze employés communaux du chef-lieu glânois s'activent à l'entretien de 26 kilomètres de routes et 12 de trottoirs, tondent plus de 25 000 m² d'espaces verts à la belle saison et déversent 3,5 tonnes de sel l'hiver venu. CP

Un speeddating pour le bénévolat

BULLE. Le Réseau bénévolat Netzwerk organise un deuxième «speeddating du bénévolat» à Bulle, le 4 octobre au Restaurant les Halles, dès 17 h 45. «De nombreuses personnes s'engageraient volontiers dans une action bénévole. Parmi la multitude d'associations actives, il devient difficile de trouver l'activité qui correspond réellement aux attentes et beaucoup abandonnent l'idée de s'engager», relève le réseau fribourgeois dans son communiqué.

Ce speeddating permettra ainsi aux différents acteurs de se rencontrer et d'échanger un maximum d'informations. Les participants circuleront de table en table à la rencontre d'associations – une vingtaine seront présentes aux Halles – et auront sept minutes pour poser leurs questions et choisir l'organisation qui leur correspond le mieux. PR

Bulle, Restaurant les Halles, jeudi 4 octobre dès 17 h 45. www.benevolat-fr.ch

Les meilleurs fromages suisses sont connus

SWISS CHEESE AWARDS. Quelque 965 fromages étaient en concurrence lors de la 11^e édition des Swiss Cheese Awards. Samedi à Lucerne, le jury a désigné les meilleurs d'entre eux dans 28 catégories ainsi que le Swiss champion. Cette année, le titre de meilleur fromage suisse revient au gruyère d'alpage AOP de la fromagerie Alpage La Bassine, à Saint-George, dans

le canton de Vaud. Parmi les produits distingués, relevons le vacherin fribourgeois AOP de Laurent Python (Laiterie-fromagerie de Grandvillard) ainsi que le gruyère AOP d'Alexandre Guex (Fromagerie Châtonnaye). Autre Fribourgeois récompensé: Benoît Kolly (Laiterie du Mouret, Ferpicloz) pour son fromage de chèvre la bûche Cabrifol. YG